

FORUM DES IMAGES

6/5ème

Jeudi 15 octobre 8h30-12h30

Linda veut du poulet

4/3ème

Jeudi 15 octobre 13h30-17h

Interdit aux chiens et aux Italiens

6/5ème

Mardi 15 décembre 8h30-12h30

Les Temps modernes

4/3ème

Mardi 15 décembre 13h30-17h30

Johnny Guitare

MAX LINDER PANORAMA

6/5ème

Mardi 2 février 8h30-12h30

Wallay

4/3ème

Jeudi 4 février 8h30-12h30

Yuli

Les projections sont suivies d'une intervention
Accueil et émargement à 8h et 13h

LES
CINÉMAS
INDÉPENDANTS
PARISIENS

COLLÈGE AU CINÉMA

Académie de Paris

FORMATIONS SUR LES FILMS 2026-2027

LINDA VEUT DU POULET

de Chiara Malta et
Sébastien Laudenbach

France, Italie, 2023, couleur, 1H16, VF

6/5ème

Clément COLLIAUX

Clément Coliaux est critique de cinéma pour Critikat et Libération. Il œuvre en parallèle à la revue Prisme Cinéma sur la plateforme Twitch, et intervient auprès de la Cinémathèque française. Il collabore également avec les Cahiers du cinéma, la Semaine de la Critique et les dispositifs Collège et Lycéens et apprentis au cinéma.

Non, ce n'est pas Linda qui a pris la bague de sa mère Paulette ! Cette punition est parfaitement injuste !...

Et maintenant Paulette ferait tout pour se faire pardonner, même un poulet aux poivrons, elle qui ne sait pas cuisiner. Mais comment trouver un poulet un jour de grève générale ?...

De poulailler en camion de pastèques, de flicaille zélée en routier allergique, de mémé en inondation, Paulette et sa fille partiront en quête du poulet, entraînant toute la « bande à Linda » et finalement tout le quartier.

Mais Linda ne sait pas que ce poulet, jadis si bien cuisiné par son père, est la clef de son souvenir perdu... Au fait, quelqu'un sait tuer un poulet ?...



SÉBASTIEN LAUDENBACH

RENCONTRE AVEC
LE OU LA CINÉASTE



CHIARA MALTA



AU FORUM DES IMAGES / jeudi 15 octobre

8h Accueil et émargement

8h30 Présentation et projection du film

10h - 12h30 Intervention modérée par Clément COLLIAUX

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS d'Alain Ughetto

France, Belgique, Suisse, Italie, Portugal,
2023, couleur, 1H10, VF

4/3ème

Rodolphe COBETTO-CARAVANES

Rodolphe Cobetto-Caravanes est cinéaste, musicien, diariste (et pas mal d'autres choses).

Il a réalisé de nombreux clips pour le gratin de l'underground (DIABOLOGUM, MENDELSON, LOU BARLOW, et bien-sûr MARDI SOUDURE...) et des films tout aussi souterrains (TWENTUNO, LE BORD INTIME DES FOULES, BLACK HAÏKU...)

Il partage sa pratique cinématographique depuis 2007 au travers d'ateliers de cinéma d'animation et/ou de prise de vue continue pour la Cinémathèque Française, les Cinémas Indépendants Parisiens, la Maison Populaire de Montreuil, le Cinéma Cent Ans de Jeunesse, Le Musée d'Orsay... à destination des petits, des moyens ou des grands.

A cheval sur le 19ème et le 20ème siècle dans le Piémont, au nord de l'Italie, berceau de la famille Ughetto, la vie -régulièrement difficile - pousse la famille à franchir constamment les Alpes jusqu'à finalement s'installer définitivement en France.

C'est cette histoire qu'Alain Ughetto raconte dans *Interdit aux chiens et aux Italiens* au travers d'une conversation imaginaire entre lui et sa grand-mère italienne. Un peu comme un enfant qui se fabrique un nouveau jouet en assemblant des bouts de plastique, de bois et de carton, cet échange permet au réalisateur de reconstruire devant nos yeux l'histoire de sa famille. En mêlant la réalité -documentaire ou biographique- et la fiction tout en utilisant l'animation de marionnettes pour se faire.

Après un tour d'ensemble du cinéma d'animation, tant historique que technique. Nous nous pencherons sur le cas *Interdit aux chiens et aux Italiens*. Et de fil en aiguille, comment réalise-t-on un film d'animation, en volume, en marionnettes aujourd'hui. Surtout comment raconte-on avec une certaine poésie teinté d'humour un récit personnel, biographique qui prend comme souvent une dimension universelle.

Cette formation se poursuivra avec une démonstration de cinéma d'animation.

Rodolphe COBETTO-CARAVANES



AU FORUM DES IMAGES / jeudi 15 octobre

13h00 Accueil et émargement

13h30 Présentation et projection du film

15h- 17h Intervention de Rodolphe COBETTO-CARAVANES

CHARLOT À L'USINE ET LA GAMINE AU COUTEAU ENTRE LES DENTS

« Les acteurs savent que l'objectif enregistre non des mots mais des pensées. Des pensées et des émotions. Ils ont appris l'alphabet du mouvement, la poésie du geste. »
Chaplin, 1929.

LES TEMPS MODERNES de Charlie Chaplin

États-Unis, 1936, noir et blanc, 1H29, VOSTF

6/5ème

Claudine LE PALLEC MARAND

Docteure en cinéma, Claudine Le Pallec Marand enseigne l'esthétique et l'histoire du cinéma à l'université (Amiens, Paris 8 Saint-Denis). Spécialiste des réalisatrices et de la représentation des genres sociaux, en 2016, elle a publié une monographie de film qui est aussi un essai : « **Anatomie d'un rapport** (1976) de Luc Moullet et Antonietta Pizzorno. *Du bon usage cinématographique du MLF et du porno.* » En 2026, elle a été chargée par le CNED pour la troisième année consécutive de rédiger le cours de cinéma des agrégations internes de Lettres à propos du nouveau film au programme : **Certains l'aiment chaud**.

Les Temps modernes (1936), « récit sur l'industrie (...) [et] l'humanité à la conquête du bonheur », dicit son auteur, est le sixième long métrage de Charlie Chaplin (1889-1977). Lorsque *The Tramp*/Charlot entre à l'usine comme ouvrier, Chaplin, le plus mélodramatique des burlesques, soutien de Roosevelt dès 1932, endosse une nouvelle stature d'artiste-citoyen.

Si le cinéaste s'inscrit pleinement dans le genre du burlesque (l'art de la chute, le détournement d'objets, l'importance grotesque du corps, les scénarios catastrophes et bien sûr les personnages-types), son style singulier distingue ce pionnier devenu grand maître du cinéma. Se démarquent dans son œuvre, et en particulier dans *Les Temps modernes*, la longévité du personnage du « *tramp* » né en 1914, la part sentimentale et pathétique de ses films, le perfectionnement de la mise en scène frontal du « gag » et son engagement dans l'Histoire (la « *grande dépression* » des années 1930 et l'automatisation industrielle).

Dans ce scénario où le vagabond tente de suivre le nouveau rythme de l'organisation du travail, Charlot rencontre son double féminin : La Gamine (Paulette Godart). Chef d'orchestre acharné à recomposer ses inspirations et à développer son propre imaginaire, Chaplin nous fait réfléchir aux rythmes mécaniques, humains et artistiques de ces/nos *Temps modernes*.

Claudine LE PALLEC MARAND



AU FORUM DES IMAGES / mardi 15 décembre

8h Accueil et émargement

8h30 Présentation et projection du film

10h30 - 12h30 Intervention de Claudine LE PALLEC MARAND

JOHNNY GUITARE

de Nicolas Ray

États-Unis, 1954, couleur, 1H50, VOSTF

4/3ème

Frédéric BAS

Enseignant en histoire-géographie et critique de cinéma pour le site Blow-up d'Arte, Frédéric Bas écrit et réalise des documentaires pour la télévision (*Six morts dans la nuit*, *Truman Capote* et *De sang-froid*, 2024 et *Un tueur si proche*, *Ann Rule* et *Ted Bundy*, 2025).

Au panthéon des plus beaux westerns, *Johnny Guitare* de Nicholas Ray est souvent dans le trio de tête. Cette consécration, le film ne la doit pas au public américain qui a boudé le film à sa sortie, mais à la cinéphilie française des années 1950 qui en fait un film-culte, un fétiche. Si *Johnny Guitare* est un western à part, c'est d'abord par sa beauté de fable, son esthétique baroque, la « belle et la bête » du western (dixit Truffaut). Et ce rêve de l'Ouest est un récit au féminin, c'est l'autre singularité du film. Dans un genre connu pour exhiber les signes de la violence masculine, Ray fait le portrait d'une femme, Vienna – Joan Crawford dans son rôle le plus célèbre – qui affirme sa liberté amoureuse et son indépendance au mépris de la violence du monde qui va bientôt la prendre pour cible. Vienna, alter ego de Ray le cinéaste le plus romantique d'Hollywood, oppose une morale et une éthique qui vont à l'encontre des codes virils classiques de tant de westerns. Au milieu de ce chaos, le retour de Johnny, son ancien amour, va-t-il changer la donne ? Il suffirait de remplacer le coup de révolver habituel par un air de guitare. So, « Play it again, my Johnny ».

Frédéric BAS



AU FORUM DES IMAGES / mardi 15 décembre

13h Accueil et émargement

13h30 Présentation et projection du film

15h45 - 17h30 Intervention de Frédéric BAS

WALLAY

de Berni Goldblat

France, Burkina Faso, Qatar,
2017, couleur, 1H24, VOSTF

6/5ème

Suzanne DE LACOTTE

Suzanne de Lacotte est docteure en esthétique et a enseigné le cinéma à l'université pendant une dizaine d'années. Elle est aujourd'hui responsable de la médiation pour le festival Cinéma du réel et chargée des actions éducatives pour La cinémathèque du documentaire à la Bpi. Elle collabore régulièrement aux dispositifs d'éducation aux images dans le cadre de formations pour les enseignants ou d'interventions auprès des élèves.

Wallay convie le spectateur à suivre le parcours d'Ady, un adolescent turbulent que son père envoie dans sa famille au Burkina Faso, en espérant que ce changement d'environnement et la découverte d'une vie différente le cadreront. Ce film d'apprentissage tourné par un cinéaste né en Suède de parents suisse et polonais, ayant acquis la nationalité burkinabè, est réalisé tout en sobriété. Le jeune garçon découvre un mode de vie qui le déroute et auquel il doit s'adapter. De nombreuses séquences sont construites autour des regards : celui d'Ady mais aussi ceux que sa famille paternelle (son oncle, son cousin ou encore sa grand-mère) pose sur cet adolescent français qui apprend peu à peu à se décentrer.

Berni Goldblat, qui revendique avoir réalisé un « feel-good movie », cherche avant tout à mettre en scène la possibilité d'une rencontre, le métissage. Sans relativisme culturel ni exotisme, son film propose à la fois de réintroduire de la complexité dans les relations et de montrer qu'on peut retrouver une partie des racines dont on a été coupé. L'enjeu dramatique du film est l'initiation, symbolisée par le désir buté de l'oncle de circoncire Ady, qui se joue en fait dans l'acceptation du jeune homme de se sentir chez lui au Burkina Faso.

Suzanne DE LACOTTE



AU MAX LINDER PANORAMA / Mardi 2 février

8h Accueil et émargement

8h30 Présentation et projection du film

10h15 - 12h30 Intervention de Suzanne DE LA COTTE

YULI de Icíar Bollaín

Espagne, 2018, couleur, 1H44, VOSTF

4/3ème

Martin DROUOT

Martin est diplômé de la Fémis, département scénario. A côté d'écritures variées (fiction, documentaire, animation, jeu vidéo), notamment avec Benjamin Nuel (la série *Hôtel*), Mehdi Ben Attia (*L'Amour des hommes*) ou Pierre Le Gall (*Du fioul dans les artères*), il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a par ailleurs réalisé quatre courts-métrages de fiction, ainsi que deux documentaires pédagogiques pour « Lycéens et Apprentis au cinéma » autour de *Camille redouble* et de *J'ai perdu mon corps*.

La Havane, années 1970. Carlos Acosta, surnommé Yuli, grandit dans les rues du quartier populaire de Los Pinos. Indiscipliné et rebelle, il aime danser pour son seul plaisir. Quand son père le contraint d'entrer à l'École Nationale de Ballet de Cuba, c'est une vie entière qui bascule. De cet arrachement naîtra l'un des plus grands danseurs classiques de son temps.

En adaptant l'autobiographie de Carlos Acosta, la réalisatrice espagnole Icíar Bollaín s'empare d'une matière réelle et en propose une lecture tout sauf chronologique. Les séquences de répétition au présent, où le danseur-étoile devenu chorégraphe joue son propre rôle adulte, dialoguent avec les flashbacks de son enfance. Les chorégraphies, filmées en plans-séquences, sont comme un chœur grec privé de parole et qui, pourtant, comble les silences du récit : plus qu'un spectacle, la danse devient une réparation et une langue, qui dit la violence du monde. La cinéaste révèle ainsi un personnage fait de tous ses exils. Celui de son corps, hors de sa famille, hors de Cuba, celui de son identité, à jamais tiraillée entre tous ses « moi », mais aussi celui, social et racial, qui fait du petit garçon des rues une star adulée à Londres et le premier Roméo noir de l'histoire du ballet classique.

Au-delà du biopic, comment filme-t-on un corps qui raconte une vie entière ? Comment approcher la danse sans la figer ? Comment tenir ensemble la violence sociale d'une île sous embargo, la tyrannie douce-amère d'un père, et la grâce d'un destin d'exception ? Ce sont certaines des questions que nous nous poserons afin de mieux cerner ce film kaléidoscopique et lumineux.

Martin DROUOT



AU MAX LINDER PANORAMA / Jeudi 4 février

8h Accueil et émargement

8h30 Présentation et projection du film

10h30 - 12h30 Intervention de Martin DROUOT

BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES proposées par les intervenants

LINDA VEUT DU POULET de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach

Filmographie sélective :

La jeune fille sans main, Sébastien Laudenbach, 2016
Simple Women, Chiara Malta, 2019
L'Incompris, Luigi Comencini, 1966
La Fille du 14 juillet, Antonin Peretjatko, 2013
All That Jazz / Que le spectacle commence, Bob Fosse, 1979

Ressources :

Livret pédagogique *Linda veut du poulet !* (Margot Grenier) :
https://www.cnc.fr/documents/36995/145981/DM_Linda_veut_du_poulet_web.pdf/7ebc9ca1-d240-2539-f761-a6e648fc0b59?t=1751969207414

Entretien sur le site Artistikrezo :
<https://www.artistikrezo.com/cinema/linda-veut-du-poulet-entretien-avec-les-corealistes-chiara-malta-et-sebastien-laudenbach.html>

Entretien sur le site de Benshi : <https://guide.benshi.fr/news/linda-veut-du-poulet-entretien-avec-chiara-malta-et-sebastien-laudenbach/315>

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS d'Alain Ughetto

Filmographie sélective (toutes techniques) :

Autour d'une cabine d'Emilie Reynaud, 1894
Fantasmagorie d'Emile Cohl, 1908
Les aventures du Prince Ahmed de Lotte Reiniger, 1926
Une nuit sur le mont chauve d'Alexandre Alexeieff & Claire Parker, 1933
La main de Jiri Trilka, 1965
Le hérisson dans le brouillard de Youri Norstein, 1975

Interdit aux chiens et aux italiens : suite filmographie sélective

La légende de la forêt d'Osamu Tezuka, 1987
Alice de Jan Svankmajer, 1988
Le tombeau des lucioles d'Isao Takahata, 1988
Mon voisin Totoro d'Hayao Miyazaki, 1988
L'avis des animaux de Nick Park, 1989
Kiki, la petite sorcière d'Hayao Miyazaki, 1989
L'étrange Noël de Monsieur Jack d'Henry Selick, 1993
Un mauvais pantalon de Nick Park, 1993
Monstres et Cie de Pete Docter, 2001
The Rule of Dreams de Naoyuki Tsuji, 2001
Le voyage de Chihiro d'Hayao Miyazaki, 2001
Lilo & Stitch de Dean DeBlois & Chris Sanders, 2002
Les oiseaux blancs, les oiseaux noirs de Florence Mialhe, 2002
Histoire tragique avec fin heureuse de Regina Pessoa, 2005
Persepolis de Marjane Satrapi & Vincent Parronard (2007)
Muto de BLU (2008)
Valse avec Bachir d'Ari Folman (2008)
Fantastic Mister Fox de Wes Anderson (2009)
Les enfants loups, Ame & Yuki de Mamoru Hosoda (2012)
Le conte de la princesse Kaguya d'Isao Takahata (2013)
Jasmine d'Alain Ughetto (2013)
Le chant de la mer de Tomm Moore (2014)
Phantom Boy d'Alain Gagnol & Jean-Lou Felicioli (2015)
Vice versa de Pete Docter & Ronnie del Carmen (2015)
Ma vie de courgette de Claude Barras (2016)
Zootopie de Byron Howard, Rich Moore & Jared Bush (2016)
Arco de Ugo Bienvenu (2015)

Bibliographie

- Xavier Kawa-Topor & Philippe Moins, *Stop motion (un autre cinéma d'animation)*, Ed. Capricci.
- *Formidable cinéma d'animation*, La Revue des livres pour enfants 294. Ed. BNF
- *Blink blank*, La revue du Cinéma d'Animation.

BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES proposées par les intervenants

LES TEMPS MODERNES de Charlie Chaplin

Filmographie sélective :

Charlot vagabond, Charlie Chaplin, 1915

Charlot émigrant, Charlie Chaplin, 1917

Jour de paye, Charlie Chaplin, 1922

Bibliographie sélective :

- Francis Bordat, *Chaplin cinéaste*, éd. du Cerf, 1998.
- Christine Lecerf, Episode *Les Temps modernes*, Série *Charlie Chaplin, the artist*, Emission Radio France : Les Grandes traversées, Jeudi 21 juillet 2016, 1h50.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/grande-traversee-charlie-chaplin-the-artist/modern-times-les-temps-modernes-8043857>

JOHNNY GUITARE de Nicholas Ray

Filmographie sélective :

Westerns des années 1950

Rivière sans retour, Otto Preminger, 1954

L'ange des maudits, Fritz Lang, 1952

Quarante tueurs, Samuel Fuller, 1957

L'homme de l'Ouest, Anthony Mann, 1958

Rio Bravo, Howard Hawks, 1959

La prisonnière du désert, John Ford, 1956

Films de Nicholas Ray

Les amants de la nuit, 1948

A l'ombre des potences, 1955

La fureur de vivre, 1955

Bibliographie sélective :

- Raymond Bellour, FEMME (Théogonie) dans *Le western, Approches, mythologies, Auteurs, Acteurs, Filmographies*, Gallimard, 1993 (réédition d'un ouvrage collectif de 1969)
- François Truffaut, *Les films de ma vie*, Flammarion, 1975 (article de 1955 sur Johnny Guitare)
- Jacques Lourcelle, *Dictionnaire du cinéma*, Robert Laffont, Bouquin (entrée Johnny Guitare)
- Michael Wilmington, Johnny Guitare, 1974 dans *Revoir Hollywood, la nouvelle critique anglo-américaine*, recueil d'études américaines traduites par Noël Burch, Nathan, 1993.

BIBLIOGRAPHIES / FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES proposées par les intervenants

WALLAY de Berni Goldlat

Filmographie sélective

Autres films de Berni Goldlat (documentaires)

Ciné Guimbi souvenirs, Burkina Faso, 2015
Ceux de la colline, France, Suisse, 2009
Tiim, France, Suisse, Burkina Faso, 2003

Quelques films de cinéastes burkinabés

Yeelen de Souleymane Cissé, Mali, 1987
Yaaba de Idrissa Ouedraogo, France, Suisse, Allemagne, Burkina Faso, 1989
Waati de Souleymane Cissé, France, Mali, Burkina Faso, 1995
Ouaga Girls de Theresa Traoré Dahlberg, France, Suède, Burkina Faso, 2018

Biographie :

- Elisabeth Lequeret, *Le Cinéma africain : Un continent à la recherche de son propre regard*, Ed. Les Cahiers du cinéma, 2003
- Olivier Barlet, *Cinemas d'Afrique des années 2000*, L'Harmattan, coll « Images Plurielles », 2012

Sitographie

[Entretien avec le réalisateur Berni Goldlat | CNC](#)

[Sortie de Wallay de Berni Goldlat](#)

En savoir plus sur l'association Cinomade fondée par Berni Goldlat : [Africiné - Cinomade](#)

YULI d'Icíar Bollaín

Filmographie :

Filmographie sélective d'Icíar Bollaín :

Comme réalisatrice :

Ne dis rien, 2003
Même la pluie, 2009
Maixabel, 2021 – biopic sur Maixabel Lasa
L'affaire Nevanska, 2024

Comme actrice:

Le Sud, Víctor Erice, 1983
Land and Freedom, Ken Loach, 1995
Rabia, Sebastián Cordero, 2009

Quelques biopics :

Le Maître des marionnettes, Hou Hsiao-hsien, 1993
Truman Capote, Bennett Miller, 2005
La Môme, Olivier Dahan, 2007

Bibliographie :

- Carlos Acosta, *No Way Home* (en anglais, HarperPress, 2007)
- Ernest Hemingway, *Le Vieil Homme et la Mer* (1958, réédité en Folio Poche, 2018)
- Françoise Moulin-Civil (ed.), *Cuba 1959-2006 : Révolution dans la culture, Culture dans la Révolution* (L'Harmattan, 2008)
- Laura Cappelle & Thomas Gilbert, *Une histoire dessinée de la danse* (BD, Éditions Seuil, 2023)
- Yannick Lebthahi, *Danse et cinéma* (L'Harmattan, 2013)

Quelques films autour de la danse :

Billy Elliot, Stephen Daldry, 2000
The Company, Robert Altman, 2003
Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch, Anne Linsel & Rainer Hoffmann, 2010
Polina, Valérie Müller et Angelin Preljocaj, 2016

Quelques films sur Cuba :

Soy Cuba, Mikhaïl Kalatozov, 1964
Fraise et chocolat, Tomás Gutiérrez Alea & Juan Carlos Tabío, 1993
Buena Vista Social Club, Wim Wenders, 1999
Suite Habana, Fernando Pérez, 2003

COLLÈGE AU CINÉMA

Cinémas Indépendants Parisiens

Collège au Cinéma

est un dispositif national initié conjointement par le Ministère de la Culture, le Rectorat de Paris et le Ministère de l'Éducation nationale et par les collectivités locales, en l'occurrence par la Ville de Paris.

Sensibiliser les collégiens à l'art cinématographique constitue l'objectif de *Collège au Cinéma*, une action qui s'inscrit dans le cadre du soutien qu'apportent la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France (DRAC) et la Ville de Paris au cinéma.

De la 6ème à la 3ème, *Collège au Cinéma* propose aux élèves de découvrir trois œuvres cinématographiques par an lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de cinéma et de constituer ainsi, grâce au travail pédagogique conduit par les enseignants, les bases d'une culture cinématographique.

La DRAC Île-de-France et la Ville de Paris ont confié la coordination de ce dispositif aux *Cinémas Indépendants Parisiens*. L'association est chargée de la mise en œuvre du dispositif : suivi technique, calendrier des projections, diffusion des documents pédagogiques, propositions d'accompagnement culturel et organisation des stages de formation.

Informations pratiques / Accès

Forum des Images

Adresse : 2 rue du Cinéma, 75001 Paris

Métro : Châtelet-Les Halles, ligne 1, 4, 7, 11, 14 & RER A, B, D

Max Linder Panorama

Adresse : 24 Boulevard Poissonnière, 75009 Paris

Métro : Grands Boulevards/Bonne Nouvelle, ligne 8 & 9

Pour tout renseignement :

valentin.chalandon@cip-paris.fr

CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS

135 rue Saint-Martin, 75004 PARIS

www.cinemasindependantsparisiens.fr